

RÉFUGIÉS

Calais, un terrain d'observation privilégié

En octobre 2014, les trois auteurs mulhousiens de « Sept jours à Calais » ont rencontré les différents protagonistes d'un drame humain récurrent : le non-accueil des migrants. Leur ambition : nourrir la réflexion pour, qu'enfin, de vraies solutions émergent.

Frédérique Meichler

Le drame des réfugiés n'a cessé d'enfler ces derniers mois et, pourtant, il est récurrent depuis des années. Combien de corps engloutis dans la mer, découverts à l'arrière des camions ou ignorés dans les déserts et les montagnes traversés, avant que les décideurs politiques ne s'emparent de cette question et apportent de vraies réponses, au risque de heurter une opinion publique encore hostile à l'accueil ?

L'ancien élu socialiste Pierre Freyburger, aujourd'hui en retrait de la vie politique, Eric Chabauty, journaliste retraité des DNA, et le photographe Luc Georges viennent de publier chez médiapop éditions un ouvrage intitulé *Sept jours à Calais*. Le récit au jour le jour de ce qu'ils ont vu, entendu, perçu.

« Ce projet est né au lendemain des élections européennes de 2014, où pour la première fois, le Front national a envoyé 24 députés au Parlement », explique Pierre Freyburger. L'ancien élu socialiste constatait, qu'une fois encore, le parti d'extrême-droite avait agité le chiffon rouge des migrants et emmagasiné les suffrages, laissant les partis traditionnels sur la touche, paralysés. « Après les élections, le sujet a été enterré, jusqu'à cet été... Pourtant, comme l'a déclaré Martin Schultz, le président du Parlement européen, chaque vie perdue en Méditerranée est une tache dans notre civilisation. »

Un tour d'Europe des points sensibles

Pourtant, des milliers de personnes continuent à fuir la guerre et les persécutions et tentent leur chance au péril de leur vie. « Sans réflexion de fond, sans analyse, on ne s'en sortira pas. » Pierre Freyburger et Eric Chabauty décident, au lendemain des élections, de « faire un tour d'Europe des points sensibles », avec l'objectif de « contribuer à la réflexion pour des nouvelles politiques en matière d'immigration ».

Tous les acteurs, sauf l'État

Les deux auteurs ont fait appel à Luc Georges pour la partie iconographique. Le trio a passé une semaine à Calais, fin octobre 2014, rencontrant tous les protagonistes d'un drame humain qui, depuis, s'est encore aggravé. Tous, à l'ex-



Eric Chabauty, Luc Georges et Pierre Freyburger viennent de publier le livre « Sept jours à Calais » chez médiapop, la maison d'édition du Mulhousien Philippe Schwyer. Photo L'Alsace/Darek Szuster

ception de l'État. « Le préfet a refusé de nous recevoir. »

Pourquoi Calais ? « Calais concentre tous les cas de figure, souligne Eric Chabauty. Les gens qui viennent d'arriver, ceux qui sont là depuis longtemps, ceux qui partent et ceux qui sont rejetés... Les associations aussi, qui agissent avec les moyens du bord. »

Si depuis leur passage à Calais, les plus grands campements visités ont été rasés (la jungle Tioxide, notamment) et un lieu d'accueil de jour (uniquement pour les femmes et les enfants) a ouvert ses portes dans l'ancien centre aéré Jules-Ferry, à sept kilomètres du centre-ville, le drame humain reste entier. « La situation a même empiré. Les migrants se sont concentrés à proximité du centre d'accueil, sur un terrain pollué et dans des conditions déplorables... Fondamentalement, rien n'a changé et ce qui compte, dans ce travail que nous avons mené, c'est la parole des gens. On a recueilli les témoignages de personnes qu'on entend peu, notamment tous les bénévoles des associations. Ils ont des solutions. »

« To UK ! »

Au fil des chapitres, le lecteur partage les constats et parfois l'effroi des auteurs, découvrant les files interminables et patientes de migrants affamés attendant leur pitance, le déni d'humanité d'un campement abritant des jeunes gens dans un fossé à Tatinghem, à une trentaine de kilomètres de

Calais, la fièvre qui s'empare d'une foule un jour de forte pluie, lorsque l'un d'entre eux crie « To UK ! » en voyant, de l'autre côté des barbelés, la file de camions ralentir dans la zone d'embarquement des ferrys... « Malgré ce temps épouvantable, subitement, 150 migrants se sont mis à courir, déclenchant l'assaut des CRS. Certains sont passés... » Luc Georges rapporte des images de cet épisode surréaliste. « C'est ce qui m'a le plus impressionné », indique-t-il.

Dignité et courage

« Ce qui m'a frappé, c'est la tenue, la dignité de ces migrants qui vivent dans le plus grand dénuement ». « Le courage de tous les bénévoles qui font un travail incroyablement mais qui sont totalement épuisés... », ajoutent Eric Chabauty et Pierre Freyburger.

Si le livre n'apporte pas de propositions concrètes, ses auteurs soulignent l'absurdité d'un système qui alimente la mafia des passeurs et engloutit des fortunes pour construire des barrières inutiles, ces murs réputés infranchissables n'ayant pour conséquence que de déplacer les mouvements ou de faire prendre aux migrants des risques toujours plus grands. Les victimes se comptent par plusieurs milliers depuis le début de l'année 2015.

Détermination

Que retiennent les auteurs de cette expérience concentrée sur une semaine dans un lieu symboli-

que ? « D'abord, la formidable détermination qui habite Rizwan, David, Bram, Safi, Mahmoud, Mustapha, Daniel, Ahmad, Binian, Gina, Selman et tous les réfugiés entrecroisés [...]. Ensuite, le travail inlassable des associations qui s'ingénient, chacune avec ses moyens souvent modestes, à faire que ce drame humanitaire des migrants ne se transforme pas en catastrophe humanitaire. »

Faire confiance aux migrants

Au-delà d'une politique migratoire européenne cohérente et fidèle aux valeurs humanistes - pour cela, il faudra encore du temps - les auteurs demandent simplement que les décideurs politiques réfléchissent à un usage plus constructif et plus pragmatique des moyens.

« Il faut être courageux politiquement pour changer de modèle migratoire, comme l'a fait Angela Merkel, constate Pierre Freyburger. Si l'État additionnait toutes les dépenses consacrées à la sécurité et les utilisait pour intégrer les migrants dans les 36 000 communes de France, on avancerait. La solution, c'est l'accompagnement, ce n'est pas le pourrissement de la situation. Il faut soutenir les associations gérées par des vrais professionnels de l'accompagnement, leur faire confiance et leur permettre d'agir. Faire confiance aux migrants eux-mêmes, les considérer autrement que comme un fardeau. Ces personnes viennent avec un potentiel, un bagage... »



Dans un hangar, le squatt Galloo, où vivent des centaines de migrants. Photo Luc Georges



Confrontation policière, lors d'une tentative « To UK ! ». Photo Luc Georges

Prendre date

Rencontres

L'ouvrage *Sept jours à Calais*, édité chez médiapop, a été tiré à 1100 exemplaires (prix : 15 €). Les auteurs seront présents dans différentes librairies ces prochaines semaines pour des rencontres et des séances de dédicace : **librairie Kléber** à Strasbourg (rencontre, 30 septembre à 20 h), **librairie Bisey**, place de la Réunion à Mulhouse (10 octobre de 14 h à 18 h), **librairie 47° Nord**, maison Engelmann à Mulhouse (31 octobre de 15 h à 19 h). Rencontre projection au **cinéma**

Bel-Air, 31 rue Fénélon à Mulhouse (6 novembre à 20 h) autour du film *Mediterranea* de Jonas Carpignano, sorti en salle début septembre.

Collection

Sept jours à Calais est le premier ouvrage d'une nouvelle collection de médiapop éditions intitulée *Migrations, les portes de l'Europe*. Les auteurs poursuivront leurs investigations dans d'autres lieux sensibles aux frontières du continent, le long des côtes italiennes, dans le secteur de Ceuta au Maroc, en Europe de l'Est...



Distribution de 700 repas/jour, quai de la Moselle. Photo Luc Georges

Humanité sans limite, ce week-end

Sur sa page Facebook, le maire de Kingersheim Jo Spiegel invite ses amis à participer à la 3^e édition du forum Humanité sans limite qui se déroule ce week-end à la Maison de la citoyenneté en citant l'abbé Pierre : « L'étranger, il est comme tout le monde, c'est-à-dire qu'il n'est pas pire, pas meilleur non plus, mais il est seulement plus désolé. »

« Il aurait dit la même chose du réfugié ou du déplacé ! », souligne le maire, qui espère qu'un public nombreux viendra assister à cette manifestation organisée par le collectif Urgence Welcome.

Ces derniers jours, le collectif, rassemblement de plusieurs associations qui œuvrent dans le domaine de l'accompagnement des demandeurs d'asile et de la solidarité avec les migrants, a reçu plusieurs appels de particuliers qui souhaitent apporter leur service dans l'ac-

cueil de réfugiés. « Ce que nous proposons aux gens, c'est de venir au forum », indique Yves Moulin, membre du collectif. Ils pourront s'informer sur la situation et nous verrons dans les prochains jours, comment gérer ces offres d'aide. »

Par ailleurs, l'appel du pape François, qui a demandé, lors de la prière de l'Angélus à Rome, le 6 septembre, à « chaque paroisse, chaque communauté religieuse, chaque monastère » du continent d'accueillir une famille de réfugiés a été aussi relayé dans les paroisses et des fidèles se manifestent. « Nous avons ce vendredi un conseil de zone qui réunit des délégués de toutes les paroisses du secteur, d'Ottmarsheim à Wittenheim, et nous pourrons faire le point après », poursuit Yves Moulin.

Le forum débute pour le public le samedi 12 septembre au soir (20 h) avec la conférence de la politologue Catherine de Wenden, direc-

trice de recherche au CNRS, sur le thème « La solidarité, une démarche subversive ? ». Il se poursuit le dimanche 13 septembre après-midi (14 h), avec la présentation du film *Les Messagers* (70 mn), un documentaire d'Hélène Crouzillat et Laetitia Tura, qui aborde la question douloureuse de tous les migrants qui n'arrivent pas à destination, disparaissent dans le désert ou sont engloutis dans la mer, à travers le témoignage des survivants.

Ce forum sera aussi l'occasion de rencontrer des responsables associatifs qui ont une longue expérience de l'accompagnement des migrants et qui pourront orienter les personnes, particuliers ou partenaires institutionnels, souhaitant accueillir des familles de réfugiés.

CONTACTER Urgence Welcome, Tél.06.21.65.13.98. Page Facebook ou blog : <http://urgence-welcome.org>



L'humanité n'a pas de limite, comme l'illustre cette image prise à Calais. Photo Luc Georges